

Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction

Band: 2 (1913)

Heft: 20

Artikel: Agrandissement de la maison de santé et de l'asile "Rosegg" près de Soleure : par les architectes Rittmeyer et Furrer, B. S. A., Winterthour

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889867>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ARCHITECTURE SUISSE

ORGANE OFFICIEL
DE LA FÉDÉRATION DES
ARCHITECTES SUISSES



REVUE BI-MENSUELLE D'ARCHITECTURE, D'ART, D'ART APPLIQUÉ ET DE CONSTRUCTION

Paraît tous les quinze jours. Prix de l'abonnement 15 fr. par an. Étranger 20 fr.

RÉDACTION: D^r PHIL. CAMILLE MARTIN, architecte (B.S.A.) à Genève, Cour Saint Pierre 3. Administration: :: L'Architecture Suisse, Rue de Bourg 8, Lausanne ::

Prix des annonces: 30 cts. la ligne d'une colonne. Les grandes annonces suivant tarif spécial.

Les articles et les planches ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de l'éditeur.

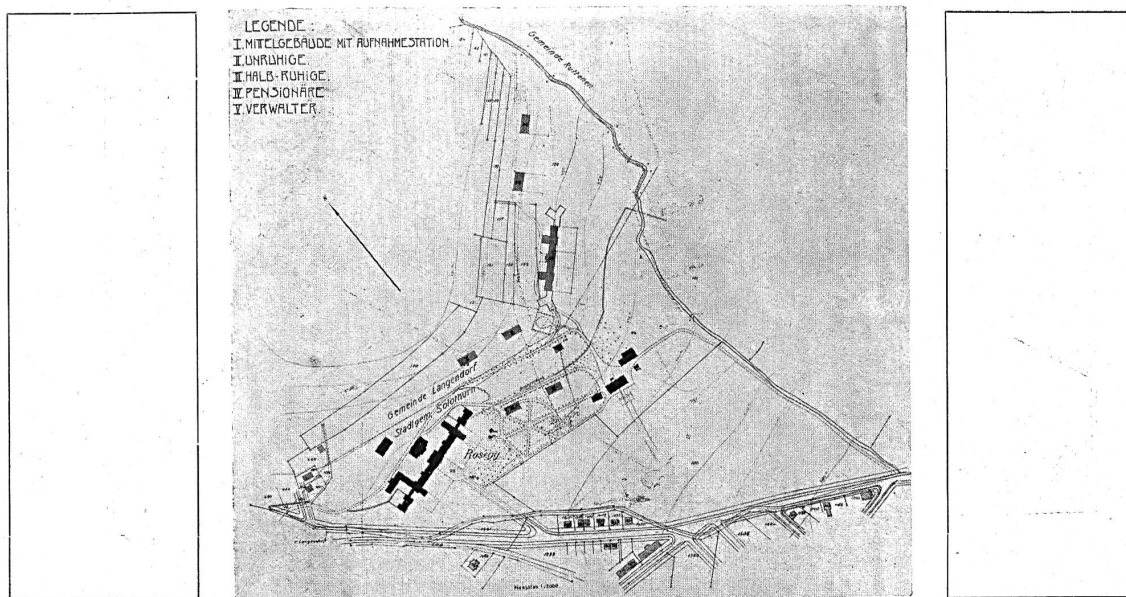
Agrandissement de la maison de santé et de l'asile « Rosegg » près de Soleure

par les architectes Rittmeyer et Furrer, B. S. A., Winterthour.

Près de Soleure, au pied du Weissenstein, se trouve l'asile cantonal « Rosegg », un grand édifice, qui ne pouvait cependant plus, depuis longtemps, répondre aux exigences modernes. Un agrandissement opportun était absolument nécessaire. Ce travail est maintenant commencé d'après les plans des professeurs Rittmeyer et Furrer, architectes à Winterthour, et on a prévu une construction par étapes, en commençant en premier lieu par la station de réception. Celle-ci est divisée en deux ailes

qui s'étendent de chaque côté d'un corps central qui contient au rez-de-chaussée les installations médicales nécessaires et autres, au 1^{er} étage les appartements des premiers assistants, et au 2^e deux appartements pour le personnel. On a prévu une maison particulière avec bureau pour l'administrateur.

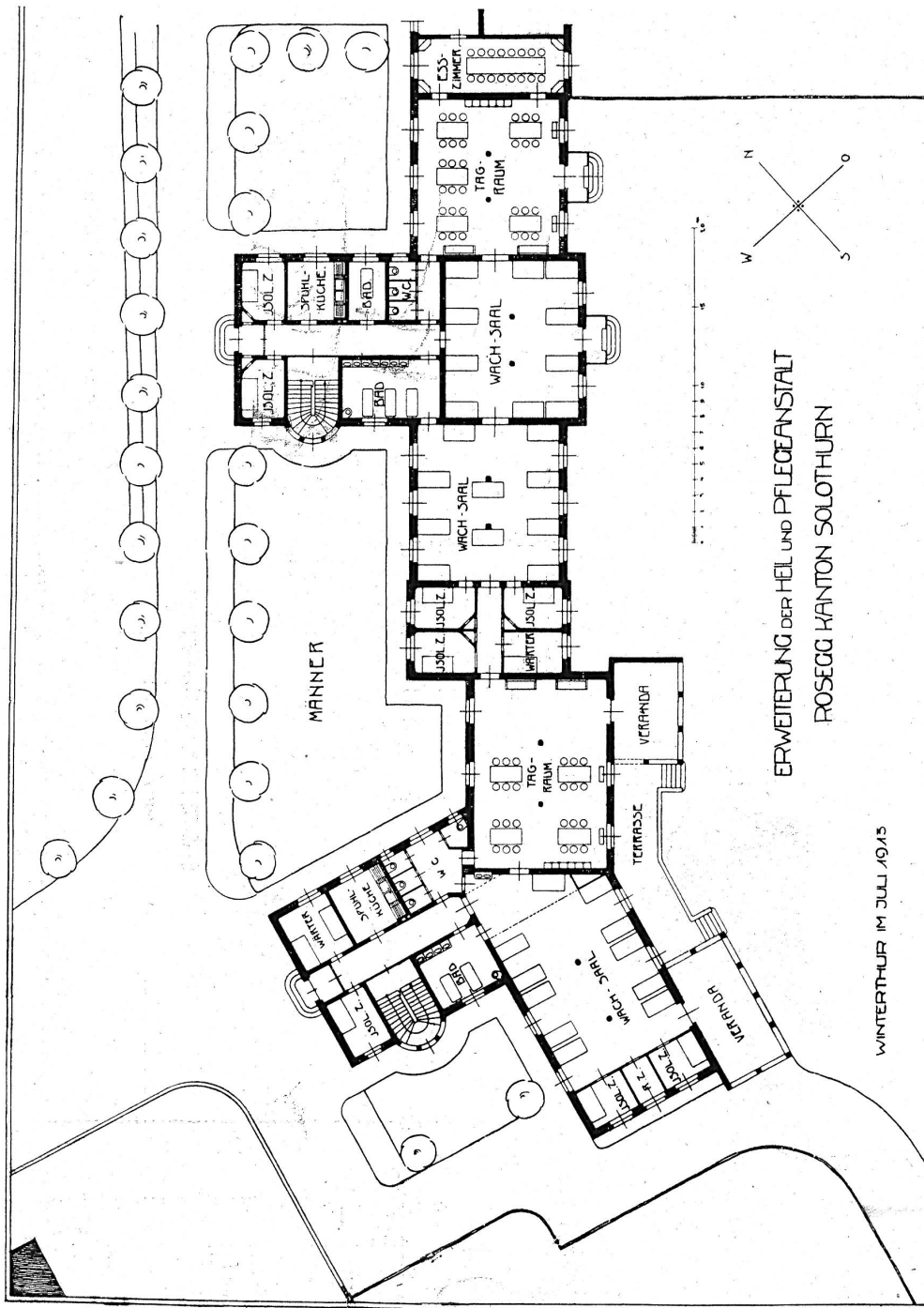
La 2^e étape de construction comprendra deux pavillons pour les agités, un pour les hommes, un pour les femmes; la 3^e étape deux pavillons pour les malades plus tranquilles et la 4^e deux pavillons pour les pensionnaires, hommes et femmes séparés toujours. Enfin comme 5^e étape on prévoit deux infirmeries comme adjonction au bâtiment principal.



Agrandissement de l'asile « Rosegg » près de Soleure

Plan de situation

:: Rittmeyer et Furrer ::
Architectes B. S. A., Winterthour



ERWEITERUNG DER HELI UND PFLEGEANSTALT
ROSEGG KANTON SOLOTHURN

WINTERHUR IM JULI 1945

D'après l'exécution de ce programme considérable, qui est divisé en une série d'années pour les diverses parties, l'asile existant est malheureusement destiné à devenir une infirmerie située loin de tous les éléments agités et nécessitant une sérieuse surveillance, lorsqu'ils auront été transportés dans les nouveaux pavillons.

De cette façon on réalisera un ensemble qui répondra aux vues et aux exigences modernes.

La partie actuellement en construction, soit la station de réception, a été conçue d'après les indications de M. le professeur Dr Weber, directeur de l'asile de Bel-Air, à Genève, où une disposition semblable donne les meilleurs résultats.

Le plan du rez-de-chaussée montre la division claire et distincte des lieux. L'esquisse de l'ensemble prouve que la clarté et la conformité au but conviennent aux exigences de l'esthétique.

L'arrangement harmonieux et avenant de la construction fait songer de toutes façons à son but, qui n'est ni d'être une prison, ni une caserne, mais de répondre à nos conceptions actuelles d'humanité envers les malheureux. Dans ses grandes formes, elle s'harmonise parfaitement avec la chaîne du Jura, et prouve qu'une main d'artiste sensible a tracé ces lignes dans le paysage.

Le 1^{er} étage offre à l'intérieur une disposition

semblable à celle du rez-de-chaussée. Les mansardes des ailes ne contiendront que des chambres pour le personnel.

Le chauffage central avec distribution d'eau chaude est installé dans la cave la plus profonde du bâtiment central, de façon à pouvoir suffire aux besoins de toutes les constructions successives.

La base de la construction est de pierre calcaire, et les murs sont de briques avec crépissage blanc, tous les sols des étages sont en béton armé, en partie avec les plots creux de scories d'après le système Pulver, la couverture est en bardeaux avec double toit de tuiles rouges de Biberschwanz. Les fenêtres des chambres des malades sont en verre de 15 mm, avec des épars de fer (comme tout le châssis) ajustés dans le cadre de bois, de façon à tenir lieu de grillage dont l'emploi n'est nécessaire qu'en peu d'endroits.

En même temps que l'agrandissement de l'asile, on procédera à une rénovation des bâtiments existants, tandis qu'on installera dans les petits bâtiments de la cour de nouveaux bains, des lavoirs et des W.-C.

On a également prévu la canalisation de tous les anciens bâtiments, ce qui jusqu'à présent n'avait pas été possible, car il n'existait pas d'aboutissement.

L'Hôtel de l'Esplanade de Locarno

par les architectes Hanauer et Witschi à Zurich.

A environ une demi-heure de la gare de Locarno et à proximité de la grande route qui mène à Bellinzone, s'élève un puissant édifice, le nouvel Hôtel Esplanade, d'après les plans des architectes zurichois Hanauer et Witschi, une construction qui fait revivre d'une façon heureuse et met en valeur les vieilles formes architecturales du pays, par opposition à ce que la construction internationale des hôtels met partout, avec le dédain des particularités locales, en d'importuns et ennuyeux édifices géants. La maison se trouve au bout de la plaine ensoleillée, dans un enfoncement de la montagne escarpée (nous suivons la description de M. A. Baur dans la « N. Z. Ztg. »), complètement abritée au nord et à l'est; derrière elle s'élève une pente presque alpestre, devant elle s'étend un jardin des tropiques avec des palmiers et des araucarias.

L'architectonique de la maison tient compte avant tout de la situation favorable des chambres. Il y a deux constructions d'angle, semblables à des tours sur base carrée, contenant des appartements de plusieurs chambres, avec bains, toilette et

loggia. La longue partie du milieu compte sur l'étage principal contenant les locaux de société, trois étages, dont les deux inférieurs sont reliés par un ordre de colonnes, tandis que le supérieur est orné d'arcades. Devant chaque chambre, il y a une loggia; cela se comprend à notre époque où l'on a besoin de soleil; au point de vue architectural, ces loggias offrent un avantage sur les balcons, par le fait qu'elles donnent une façade tranquille et qu'elles ne font pas de tout l'édifice une confusion de plateaux et de balustrades qui avancement, ce qui est trop souvent le cas dans les hôtels modernes; pratiquement, elles ont l'avantage de créer un grand espace ensoleillé, à l'abri du vent et de protéger la chambre, qui se trouve derrière, des rayons plongeants du soleil. Le fond de la chambre est avantageusement arrangé avec un joli groupement de doubles-portes, pour la toilette, avec eau froide et eau chaude, et pour l'armoire. Un 4^e étage, avec chambres à coucher, est un peu en retrait, derrière une terrasse qui remplace les loggias. Par un heureux choix des couleurs, on a évité que toutes ces loggias ressemblent à des gouffres baillants. Au revêtement brun clair des parois et au granit local qui en constitue l'archi-